

## **C'est la Pâque du Seigneur.**

### **Faites cela en mémoire de moi.**

C'est la Pâque du Seigneur ; après ce chemin du carême vécu très particulièrement dans le cadre du confinement et de ce drame mondial lié au Covid 19, nous voici parvenus à la célébration du Jeudi Saint. Comme chaque année, nous revivons ce moment intense de la vie du chrétien. Si nous faisons mémoire de tout ce qui se vit durant le triduum pascal, ce n'est pas d'abord pour opérer un travail qui mobilise notre mémoire. Il ne s'agit pas seulement de se souvenir des actes et de l'attitude héroïque de Jésus de Nazareth.

Trop souvent, on s'est limité à voir dans la vie de Jésus l'emblème parfait du militant qui croit en ce qu'il fait et qui va jusqu'au bout. Les militants de tous les systèmes de pensée peuvent voir en Jésus un héros admirable. Mais ce n'est pas de cela dont il s'agit lorsque nous, chrétiens, célébrons le mystère pascal. Nous permettons chaque année au Christ de passer dans nos vies et de nous transformer en profondeur. Nous permettons au Christ de poursuivre son œuvre de Salut et ceci jusqu'au moindre recoin de notre âme.

En Jésus-Christ, Dieu passe dans nos vies et, comme nous allons le méditer le Jeudi Saint, il se met à nos pieds pour nous laver et nous régénérer dans le mystère eucharistique. Il est prêt à faire de nous des êtres renouvelés, si nous lui donnons notre accord.

Dans le texte de l'Évangile de ce Jeudi Saint rapporté par Jean, il faut du temps à Pierre pour qu'il donne son accord. Mais lorsqu'il entrevoit la portée de l'événement, alors il s'exclame :

**« Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. »**

Effectivement, nos mains peuvent alors devenir des mains de serviteurs ; notre tête, notre esprit peuvent devenir ceux de citoyens du ciel, de fils et de filles de la lumière. C'est bien de cette transformation intégrale de l'être dont il s'agit lorsque nous célébrons le plus authentiquement possible ce triduum pascal qui commence par le Jeudi Saint.

Lorsque Dieu passe dans nos vies, c'est pour faire de nous des êtres capables de vivre vraiment en enfants de Dieu et donc d'entrer en dialogue confiant avec son Dieu. N'hésitez pas à interroger ceux qui, un jour dans leur existence, rencontrent le Seigneur dans une expérience de foi et en viennent à demander le baptême. Souvent ils n'ont pas les mots de la foi, le vocabulaire familier aux chrétiens de longue date, mais ils éprouvent une grande émotion lorsqu'ils ressentent en eux la transformation qui s'opère. Ces témoignages nous rappellent qu'en fait le projet de Dieu est que tout être humain soit capable de vivre de Dieu. Le catéchisme de l'Église Catholique s'ouvre, au premier numéro du chapitre premier, sur cette affirmation :

**« Le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de l'homme, car l'homme est créé par Dieu et pour Dieu ; Dieu ne cesse d'attirer l'homme vers lui, et ce n'est qu'en Dieu que l'homme trouvera la vérité et le bonheur qu'il ne cesse de chercher. »**

Le catéchisme cite alors le beau texte conciliaire *Gaudium et Spes* 19, § 1. Si le temps vous est donné, pourquoi ne pas retourner vers ces grands textes qui rappellent toute l'ampleur de ce que nous célébrons ?

Ce Jeudi Saint, même si nous le vivons certes en communion les uns avec les autres mais sans être rassemblés physiquement, revêt un caractère solennel. La solennité d'un événement ne tient pas nécessairement à l'ampleur des moyens humains que nous déployons pour le faste de la célébration.

Le vendredi 27 mars, sur la place Saint-Pierre, le moment était solennel lorsque le Saint Père en a appelé avec le Christ à la grande bénédiction sur le monde. Tous, nous avons été impressionnés par ce moment intense.

De même, c'est avec une grande solennité que nous entendons l'Évangile nous dire :

**« Sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout...**

**... Jésus sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu... »**

Les gestes de Jésus vont être simples, mais combien solennels ! C'est le geste du lavement des pieds et le geste du pain et du vin. Le pain devient son corps donné et le vin son sang versé pour nous et la multitude, en rémission des péchés.

Le Jeudi Saint, nous comprenons mieux combien le Christ Jésus poursuit son action ; il continue de se donner, de nous laver les pieds, de nous changer en profondeur.

Cette année, notre communion est spirituelle ; je comprends comme cela est frustrant pour nous qui sommes impatients que le Christ nous transforme en profondeur. Cependant, nous savons qu'il opère réellement cette transformation si nous rendons notre cœur disponible, en ayant un ardent et sincère désir de communion.

Après Pâques, les apôtres vont vivre à un moment donné la frustration de ne plus voir Jésus de leurs yeux, comme ils le voyaient sur les chemins de Palestine. Ils vont toutefois recevoir la force de l'Esprit-Saint et devenir les colonnes de l'Église. Par eux, par nous, le Christ poursuit sa mission pour nous conduire vers son Royaume.

Effectivement, pour nous, l'Eucharistie est le signe concret, visible de cette action du Christ qui se poursuit. Le saint Concile Vatican II nous dit avec précision combien le peuple sacerdotal que nous sommes, en tant qu'Église, vit de cette Eucharistie.

Je me permets ici de citer le numéro 11 de *Lumen Gentium* :

**« Participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, ils (les fidèles) offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle ; ainsi, tant par l'oblation que par la sainte communion, tous, non pas indifféremment, mais chacun à sa manière, prennent leur part originale dans l'action liturgique. Il s'ensuit que, restaurés par**

***le corps du Christ, au cours de la sainte liturgie eucharistique, ils manifestent, sous une forme concrète, l'unité du peuple de Dieu, que ce très grand sacrement signifie en perfection et réalise admirablement. »***

Je vous incite à méditer ces mots qui nous aident à comprendre que l'Église ne peut pas se passer de l'Eucharistie pour être Église.

J'aime fréquemment à citer cet adage du Cardinal de Lubac :

***« L'Église fait l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Église. »***

Le Jeudi saint, nous déployons cette place centrale de l'Eucharistie dans notre vie de croyants.

Il nous est aussi presque impossible de vivre le Jeudi Saint, par voie de conséquence, sans porter dans la prière les prêtres qui président à cette célébration de l'Eucharistie. Ces mots du Christ les traversent de part en part, au-delà de tout entendement :

***« Prenez et mangez-en tous***

***Car ceci est mon corps livré pour vous...***

***... prenez et buvez-en tous***

***Car ceci est la coupe de mon sang,***

***Le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,***

***Qui sera versé pour vous et pour la multitude,***

***En rémission des péchés.***

***Vous ferez cela en mémoire de moi. »***

Cette année, dans notre diocèse, à dix-huit heures précises, nous célébrerons chacun cette Eucharistie en communion avec notre évêque, nos frères prêtres et vous tous. Puisse ce moment nous faire réaliser ce lien sacramentel qui nous unit au-delà de ce que nous pouvons ressentir. Il est grand le mystère de la foi !

L'Évangile de ce Jeudi Saint se conclut de la façon suivante :

***« Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »***

Pour nous, le Seigneur est Maître, c'est-à-dire qu'il nous enseigne ; c'est pour cela que nous écoutons sa Parole. Mais, ne nous y trompons pas : nous ne l'écoutons pas d'abord pour faire œuvre d'érudition. On pourrait décortiquer les Écritures en se bornant à une étude scientifique. Notre finalité à nous, croyants, n'est pas celle-là. Notre finalité dans l'écoute du Maître, c'est de vivre par lui, avec lui et en lui !

Bonne méditation.

Père Joël Rignault.